

tientés de la paroisse de Ké-Trinh, lorsqu'un beau jour je fus appelé à Ké-So par une lettre de Mgr Puginier qui voulait bien encore m'emmener avec lui dans une nouvelle visite pastorale. Cette fois-ci c'était une tournée de baptêmes et de confirmations chez les catéchumènes du district de Nam-Xang, à la tête duquel se trouvait le P. Perret secondé par le P. Ramond.

Nous partîmes de Ké-So, sans tambours ni trompettes. Les honneurs nous furent rendus au débarcadère de Còng-Xà, qui n'était pas loin de la cure où nous trouvâmes en entrant le dîner servi. Il fallait avoir l'estomac annamite comme Monseigneur qui, selon le précepte, mangeait indifféremment de tout ce qu'on lui servait et, sur ce point comme sur tous les autres, voulait habituer les jeunes à suivre son exemple. Mais des goûts et des couleurs on ne discute pas. Quelquefois, c'était plus fort que moi, comme certain jour à Phàt-Diêm, chez le P. Six, on avait servi des *goi*, morceaux de poissons de mer, que l'on mange crus, enveloppés dans une feuille aromatique, comme une bouchée de bétel, avec une sauce pimentée... qui ne les fait passer que... difficilement. Pour moi, j'en donnai ma part au chat, malgré le petit verre de vin de messe que Monseigneur m'offrait paternellement pour me donner courage. Heureusement le catéchiste maître d'hôtel avait toujours une boîte de sardines en réserve pour pareille circonstance, et même dans ce cas là, comme le vin était versé, il fallait bien le boire. Double profit.

(A suivre).